

Bulletin paroissial

Contemporains de Jésus

Imaginez qu'une famille (papa, maman et les enfants) s'expatrie dans un pays dont la culture et la langue sont bien faciles à comprendre et à assimiler, quoique bien différentes de leur culture d'origine et de leur langue maternelle. La langue locale sera facilement apprise par les enfants tandis que les parents s'attachent jour après jour à transmettre la langue, le langage qu'ils ont eux-mêmes reçu de leur famille, de leur nation. Ces biens sont leur identité, leur être propre : à vrai dire, la volonté de les conserver ne s'oppose pas frontalement au désir de se fondre dans le monde qui les accueille

La génération d'après, c'est-à-dire les enfants évoqués plus haut devenus eux-mêmes parents, restera attachée à transmettre « quelque chose » de la langue, de la culture et des valeurs de leurs aïeux ; la génération d'après aussi quoiqu'avec moins d'enthousiasme. Ce sont plutôt des amis (ou de la famille éloignée) qui donneront envie de retrouver l'origine du nom familial. La réalité est qu'il n'y a plus d'héritage à transmettre et les parents déclareront alors que ce sera à leurs enfants eux-mêmes de choisir plus tard s'ils veulent parler la langue liée à la culture de leurs ancêtres. Autrement dit, puisqu'il ne leur est plus possible de transmettre ce qu'ils ne pratiquent pas vraiment, le « choix personnel » devient une nécessité concrète mais aussi une excellente justification ! C'est ainsi que, par la suite, certains décideront d'apprendre l'euskara, le corse ou le breton alors même que leurs parents ne le connaissaient pas. Notez que pour d'autres langues, ces parents ne laisseraient pas autant de choix : n'est-il pas vrai que l'apprentissage d'une langue pour être efficace, facile et durable doit se faire au plus tôt ?

Il me semble que, sans poursuivre davantage, vous voyez déjà clairement le sens de mon propos... Si vous remplacez « la langue, les valeurs et la culture des aïeux » par *la vie chrétienne vécue et pratiquée sincèrement*, il est aisé de comprendre que cela concerne nombre de nos familles. Nous comprenons ainsi que la foi reste dans la logique des choses humaines. On cherche à la transmettre – *quoiqu'il en coûte* – si elle est pour nous une réalité vivante. Proposer ainsi à nos enfants de « choisir plus tard » lorsqu'ils seront adultes atteste à l'évidence qu'elle est devenue une option, un ensemble de valeurs, un choix parmi d'autres, mais pas vraiment une culture et certainement pas une expérience vitale.

Parfois, parce qu'une partie de la famille ou une grand-mère est restée « très croyante », on tient à faire baptiser les enfants et donc à les

conduire au catéchisme. Mais le « précepte » de la messe dominicale (comme le rappelle le pape François) c'est-à-dire la règle, n'est pas entendu... d'autant qu'on ne sait plus les gestes qu'on doit faire et les paroles qu'on doit dire... C'est bien la raison pour laquelle on se sent un peu « étranger » à la messe et non parce que les chrétiens ne seraient pas accueillants. Ils le sont parfois même un peu trop alors qu'on voudrait plutôt se fondre, passer inaperçu – quoiqu'accueilli – dans la communauté constituée. Cela dit, il faut reconnaître que les expériences de nos familles sont très diverses. Parfois, par exemple, rien n'a été transmis et donc reçu ; il reste juste comme un souvenir, une mémoire. Parfois, une petite flamme vacille encore, une mémoire fragile mais vivante.

C'est ici qu'il faut nous souvenir, particulièrement en ce temps de la Pentecôte, que Jésus a promis que le Père enverrait sur les siens l'Esprit Saint. Il déclare ainsi : « *le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.* » (Jn 14, 26). L'Esprit Saint est donc pour nous plus qu'une mémoire vivante, comme le serait un ancien nous révélant l'histoire de notre famille, de notre culture, de notre pays : Il rend littéralement présente à nous la Parole de Jésus. C'est ce que disait le Père Stinissen : « *Grâce au Saint-Esprit, tu deviens contemporain de Jésus. Il est Celui qui donne la vie, qui garde leur vie à toutes les paroles, à tous les gestes de Jésus. Grâce à Lui, tu entres en contact immédiat avec tout ce que Jésus a dit et fait.* »

Cette parole est précieuse pour tous ceux qui n'ont pas commencé de recevoir, par leur famille, la grâce de la Foi. Pour eux – mais en réalité, pour tous – l'Esprit Saint est Celui qui, « en prise directe », donne la Vie et nous enseigne toutes choses ; Il nous donne de comprendre de l'intérieur ce que nous transmet l'Église à la suite de Jésus. Il intervient aussi directement dans les situations critiques que nous pouvons rencontrer ainsi que le dit Jésus : « *Quand on vous traduira devant les gens des synagogues, les magistrats et les autorités, ne vous inquiétez pas de la façon dont vous vous défendrez ni de ce que vous direz. Car l'Esprit Saint vous enseignera à cette heure-là ce qu'il faudra dire.* » (Lc 12, 11-12)

Alors oui, c'est à une nouvelle Pentecôte que nous aspirons, pour que le Saint-Esprit ***nous enseigne tout !*** Et pour qu'Il ***nous rappelle tout*** ce que Jésus a dit et fait ! Il est le seul qui puisse redonner vie à une foi mortellement réduite à des valeurs faute de se transmettre, de se communiquer. Plus précisément, il nous faut une effusion du Saint-Esprit pour faire l'expérience de la présence vivante, *vibrante*, de Jésus en nous. Car c'était déjà par la survenue du Saint-Esprit que le Verbe s'était incarné dans le sein de la Vierge Marie et c'est encore ainsi que Jésus vient en nous. Il l'exprimait ainsi dans sa prière : « *Père juste... je leur ai fait connaître ton nom (de Père)... pour que l'amour (le Saint-Esprit) dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux.* » (Jn 17, 26).

Ainsi – parce qu’Il est ressuscité - nous ne vivons pas dans le souvenir de Jésus ; nous ne cherchons pas à faire vivre sa mémoire : nous sommes avec Lui et Lui avec nous (cf. Mt 28, 20). C’est Lui, en effet, qui nous donne intelligence et sagesse, douceur et force pour affronter le temps présent. Il n’y a rien qui puisse nous réjouir davantage que la présence de la petite Colombe nichant en notre âme : par Elle « *l’amour de Dieu est répandu en nos cœurs.* » (Rm 5, 5). Alors oui : Viens Esprit Saint ! P. Benoît

Note : Il est bon de relire ce qu’écrivait le Patriarche Athénagoras : « *Sans l’Esprit Saint, Dieu est lointain*, le Christ appartient au passé, l’Évangile est lettre morte, l’Église est une simple organisation, l’autorité est un pouvoir, la mission une propagande, le culte un archaïsme et la conduite morale, une conduite d’esclave. Mais avec Lui, le Christ ressuscité se rend présent, l’Évangile devient puissance de vie, l’Église réalise la communion, l’autorité se transforme en service, l’action humaine est divinisée, le cosmos anobli. »

Kermesse Paroissiale

Kermesse Paroissiale 26 juin 2022

Nous sommes toujours à la recherche d’une vendeuse (ou vendeur) de Barbe à papa et il reste de la place pour tenir un stand de jeux 1h ou 2 et rendre service le jour J, faites-vous connaître auprès de : Olivier LESAGE 06 72 96 71 56

Email : olivier.lesage.1@hotmail.com

Il est encore temps de faire du tri chez vous !

Pour les vêtements : dépôt à la maison paroissiale les jours de tri

Mercredi 8 juin : de 10h à 12h

Lundi 13 juin : de 10h à 12h

Mercredi 15 juin : de 14h à 16h

Lundi 20 juin : de 14h à 16h

Mercredi 22 juin : de 10h à 12h

Vendredi 24 juin : de 13h à 16h

Si vous êtes disponible, vous pouvez aussi aider au tri.

Pour les livres et la brocante contactez Jean Serge Abramowitz 06 65 32 70 18 ou déposez à la Maison Paroissiale aux heures de tri des vêtements.

Pour les bijoux et les jouets : dépôt chez Odile Lesage, 1 avenue des Piqueurs, Mesnil Saint Denis 06 86 23 90 69

**Prochaine et dernière réunion :
samedi 18 juin à 10h00 à la Maison Paroissiale**

Ont été baptisés dans l’Église :

Éléna ACCARION, Gabin BISCARAT, Olivia et Nathan TREMOLIERES,
Madeline et Joséphine JOURDAIN, Armel FRETARD et Juliette RAVART

Se sont endormis dans l’Espérance de la Résurrection :

† Lucienne MARQUER et † Claude CHÂTELLIER

Lundi 6 juin	Lundi de Pentecôte : Messe à 10 heures
7-8 juin	Pour info : Retraite de Profession de Foi
Mercredi 8 juin	Adoration Eucharistique de 12h à 13h
	Chapelet pour la France, à 18h15, près de N-D de La Salette
Jeudi 9 juin	Saint-Sacrement exposé à l'église du Mesnil de 23h à minuit « <i>Veillez et priez...</i> » « <i>....une heure avec Moi...</i> »
Vendredi 10 juin	Adoration Eucharistique de 12h à 13h
Samedi 11 juin	10h-10h30 : Enfants Adorateurs
	Messe dominicale anticipée à La Verrière, à 18h30
	20h30 : Prière du Rosaire à l'église du Mesnil Les 4 Mystères. Fin vers 22h
Dimanche 12 juin Fête de la Sainte Trinité	Messe à 9h30 à Lévis St Nom et à 11h au Mesnil St Denis
	Confessions de 15h30 à 16h30
	Adoration Eucharistique de 15h30 à 16h30
Mercredi 15 juin	Adoration Eucharistique de 12h à 13h
	Chapelet pour la France, à 18h15, près de N-D de La Salette
Jeudi 16 juin	Saint-Sacrement exposé à l'église du Mesnil de 23h à minuit « <i>Veillez et priez...</i> » « <i>....une heure avec Moi...</i> »
Vendredi 17 juin	Pas de Messe à 8h45 (<i>Messe au Collège</i>)
	Adoration Eucharistique de 12h à 13h
	20h30 : Préparation au Baptême
Samedi 18 juin	10h : Réunion pour la Kermesse , à la Maison Paroissiale
	16h : Professions de Foi du Collège
	Messe dominicale anticipée à La Verrière, à 18h30
Dimanche 19 juin Fête-Dieu	Messe à 9h30 à Lévis St Nom et à 11h au Mesnil St Denis
	Adoration Eucharistique de 15h30 à 16h30



Agenda rappelé, adapté, complété, au jour le jour...

Consultez « Clématite » quotidiennement !

<https://clematite.site/>